

<b>Seconde Bac Pro</b>	<b>Français : Quatrième Séquence</b> <b>Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence</b> Une pièce de théâtre engagée : <i>Montserrat</i> d'Emmanuel Roblès (1947)	<b>Fiche</b> <b>Élève</b>
------------------------	---	------------------------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

### Séance 3 : Lecture de l'acte II.

#### Objectif :

- Repérer les procédés de l'éloquence.

#### I – Compétences de lecture :

- 1) Lire la scène première et complétez le tableau des présences en scène des personnages.
- 2) Relevez les didascalies p55 à p57 et classez-les en deux ou trois catégories auxquelles vous donnerez des titres précis.

<i>Position et mouvements</i>	<i>Regard</i>	<i>Ton de la voix</i>

3) Quels sont les arguments utilisés par Montserrat pour convaincre les otages d'accepter le sacrifice de leur vie ? Formulez chaque argument de manière personnelle puis illustrez-le par une citation. (p 59 à 73). Caractériser ce type de personnage.

4) Face aux questions pressantes des otages, Montserrat vous semble-t-il toujours sûr de lui ? Justifiez.

5) De quelles manières réagissent les autres personnages face aux arguments de Montserrat ? Justifiez vos réponses à l'aide des didascalies et des répliques.

#### **Les procédés de l'éloquence**

Pour \_\_\_\_\_ un destinataire, la parole fait appel à ses sentiments et à ses émotions. Pour cela, l'auteur utilise toutes les ressources de l'éloquence.

- ✓ \_\_\_\_\_ par les pronoms :
  - L'émetteur s'implique dans l'énoncé à travers l'utilisation de \_\_\_\_\_ personne (je, me, nous...). L'emploi de la \_\_\_\_\_ personne (tu, toi, vous...) donne au destinataire le sentiment d'être \_\_\_\_\_ concerné.

- ✓ \_\_\_\_\_ du destinataire :
  - En interpellant directement son destinataire, l'émetteur le pousse à \_\_\_\_\_
  - \_\_\_\_\_ traduit l'émotion de l'émetteur

-La fausse \_\_\_\_\_ ou question oratoire contient implicitement la réponse attendue. Elle permet d'avancer une réponse que le lecteur ou l'auditeur est amené à \_\_\_\_\_. Elle conduit le destinataire à s'impliquer dans l'argumentation en se posant à lui-même la question.

Exemple : « *Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore ?* »

- \_\_\_\_\_ qui consiste à interpeler quelqu'un ou quelque chose que l'on personnifie. Elle exprime un ordre ou un souhait comme étant impératif.

- ✓ La \_\_\_\_\_ et la dévalorisation :
  - Le degré de conviction de l'émetteur apparaît à travers le choix des \_\_\_\_\_ (évidemment, certainement), des locutions (sans aucun doute) ou des verbes (sembler).
  - L'émetteur utilise un lexique évaluatif qui exprime un jugement (bien/mal) et un lexique affectif qui traduit ses sentiments (aimer/haïr).
  - L'utilisation des figures de \_\_\_\_\_ et notamment des images (comparaisons et métaphores), rend le destinataire plus sensible à l'idée défendue.

### III – Prolongement : Comment, avec des mots, bouleverser celui qui écoute ?

#### Objectifs :

- Saisir la visée d'une parole en fonction de son contexte.
- Interpréter les procédés de soulignement dans le discours.
- Analyser les procédés de la persuasion (fausse question, mots évaluatifs et affectifs, images, exclamation).

*Victor Hugo (1802-1885). Romancier, poète, dramaturge, Victor Hugo s'est également investi dans la vie politique au service des humbles et des opprimés. Élu député de la Seine en 1848, il prononce plusieurs discours parlementaires bouleversants, contre la peine de mort, sur la misère, l'importance de la culture, la liberté de la presse, le suffrage universel, convaincu que la littérature et l'engagement politique sont indissociables. Dans Choses vues (1830-1885), il consigne au jour le jour des observations sur son époque et sur la vie avec une infatigable curiosité.*

#### Texte 1 :

1	La misère, Messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir où elle en est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ? Mon Dieu, je n'hésite pas à les citer, ces faits. Ils sont tristes, mais nécessaires à révéler ; et tenez, s'il
5	faut dire toute ma pensée, je voudrais qu'il sortît de cette assemblée, et au besoin j'en ferai la proposition formelle, une grande et solennelle enquête sur la situation vraie des classes laborieuses et souffrantes en France. Je voudrais que tous les faits éclatassent au grand jour. Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies ? ( <i>Très bien ! très bien !</i> ) Voici donc ces faits :
10	Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtements, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures humaines s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver. ( <i>Mouvement.</i> ) [...] Voulez-vous quelque chose de plus douloureux
15	encore ? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des charniers de Mont faucon <sup>1</sup> ! ( <i>Sensation.</i> )
20	Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas ! [...] Je voudrais que cette assemblée, majorité et minorité, n'importe, je ne connais pas, moi, de majorité et de minorité en de telles questions ; je voudrais que cette assemblée n'eût qu'une seule âme pour marcher à ce grand but magnifique, à ce but sublime, l'abolition de la misère ! ( <i>Bravo ! Applaudissements.</i> )
	Victor Hugo, « Discours sur la misère », juillet 1849. <small>1 charniers de Mont Faucon : endroit de paris où on enterrait des corps anonymes.</small>

#### Texte 2 :

1	Hier, 22 février, j'allais à la Chambre des Pairs. Il faisait beau et très froid, malgré le soleil de midi. Je vis venir rue de Tournon un homme que deux soldats emmenaient. Cet homme était blond, pâle, maigre, hagard ; trente ans à peu près, un pantalon de grosse toile, les pieds nus et écorchés dans des sabots avec des linges sanglants roulés autour des chevilles pour tenir lieu de bas ; une blouse courte,
5	souillée de boue derrière le dos, ce qui indiquait qu'il couchait habituellement sur le pavé ; la tête nue et hérissée. Il avait sous le bras un pain. [...] Le regard de l'homme fixé sur cette voiture attira le mien. Il y avait dans la voiture une femme en chapeau rosé, en robe de velours noir, fraîche, blanche, belle, éblouissante, qui riait et jouait avec un charmant petit enfant de seize mois enfoui sous les rubans, les dentelles et les fourrures. Cette femme ne voyait pas l'homme terrible qui la regardait. Je
10	demeurai pensif. Cet homme n'était plus pour moi un homme, c'était le spectre de la misère, c'était l'apparition, difforme, lugubre, en plein jour, en plein soleil, d'une révolution encore plongée dans les ténèbres, mais qui vient. Autrefois, le pauvre coudoyait le riche, ce spectre rencontrait cette gloire ; mais on ne se regardait pas. On passait. Cela pouvait durer ainsi longtemps. Du moment où cet
15	homme s'aperçoit que cette femme existe, tandis que cette femme ne s'aperçoit pas que cet homme est là, la catastrophe est inévitable.
	Victor Hugo, <i>Choses vues</i> , 1846.

## **A - Compétences de lecture :**

### A - La force de la conviction :

- 1) Quel est le thème commun à chacun des deux textes ? Quelle est la thèse défendue par Victor Hugo ?
- 2) Quel est le pronom personnel dominant dans le texte 1 ? Quel est l'effet produit ?
- 3) Repérez dans le texte 1 les emplois du verbe « vouloir » en précisant pour chacun la personne, le temps et le mode auxquels il est conjugué. Expliquez l'utilisation de ce verbe.

### B - L'implication du destinataire :

- 4) À qui s'adresse Victor Hugo dans chacun des deux textes ? Justifiez votre réponse par des citations.
- 5) Relevez dans le texte 1 quelques exemples de phrases interrogatives et exclamatives. Quelle est leur fonction ?
- 6) Commentez chacune des réactions du public mentionnées en italique dans le texte 1. Le discours vous semble-t-il efficace ?

### C - La puissance de la persuasion :

- 7) Quel est le vocabulaire utilisé pour évoquer la pauvreté (lignes 13 à 22, texte 1 ; lignes 15 à 19, texte 2) ? Dans quelle intention ?
- 8) Analysez la métaphore : « Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies ? » (Texte 1, lignes 9-10).
- 9) Montrez comment, dans le texte 1, l'auteur utilise les répétitions et les énumérations pour mieux persuader.

## **B - Compétences d'écriture :**

À son arrivée, le narrateur du texte 2, sous le coup de l'émotion, prend la parole à la tribune pour faire part de son indignation et plaider pour plus de justice sociale. Rédigez ce discours.